CD événement, critique. Giacomo Antonio PERTI (1661-1756) : La Lingua profetica del taumaturgo di Paola, San Francesco, vers 1700 – Concerto Soave. JM Aymes, direction (2018, 1 cd LANVELLEC éditions)

CD événement, critique. Giacomo Antonio PERTI (1661-1756) : La Lingua profetica del taumaturgo di Paola, San Francesco, vers 1700 – Concerto Soave. JM Aymes, direction (2018, 1 cd LANVELLEC éditions). PERTI est un compositeur bolonais précoce, particulièrement adulé à Vienne et d'une longévité exemplaire (comme Porpora) : Perti meurt en 1756 à 95 ans. Rival d'Alessandro Scarlatti, maître de chapelle de la Basilique San Petronio (où dormait la partition de La Lingua profetica), Perti affirme un tempérament à part : séduction mélodique, raffinement harmonique, habileté contrapuntique et vrai sens du drame. On peut présager un destin pareil à celui de Vivaldi, d'abord connu pour sa seule oeuvre instrumentale : les Quatre Saisons, puis sujet d'une passion récente pour ses opéras… On souhaite un même phénomène Perti à partir du dévoilement de cet oratorio royal oublié : une vingtaine d'opéras et le même nombre d'oratorios sont à exhumer ; c'est dire l'importance du filon. En 1700, les Medicis auraient commandité cet oratorio

au sujet spécifique dédié à la naissance et au baptême du premier fils de Charles VIII et d'Anne de Bretagne (Charles-Orland qui mourra à 3 ans en 1495), mais aussi à la maternité quasi miraculeuse en tout cas inespérée de Louise d'Angoulème, mère du futur François Ier (né en 1494). Une telle dévotion *volgare* s'explique par la relation privilégiée entre la dynastie toscane et la monarchie française.

Perti alterne avec vivacité et souci de caractérisation instrumentale recitativos secos puis arias proprement dites.
A l'inverse de beaucoup d'oratorios de la période, le sujet fait la singularité de la partition de Perti ici exhumée ; pas de Saints, de Christ ou de Vierge Marie, mais des personnages historiques qui expriment leur vœu politique dans l'observance de la religion. Rien ne surclasse la volonté d'assurer la continuité de la lignée des Valois français.
Composant un retable haut en couleurs et riche en profils psychologiques, le quatuor vocal excelle grâce à l'engagement de chaque chanteur qui brosse le portrait musical de chaque protagoniste, avec mention spéciale pour les femmes : superbe soie expressive et très incarnée de la solaire Louise d'Angoulème, défendue par le mezzo éruptif, juste, mordant de **Lucile Richardot** (décidément un tempérament vocal à suivre pas à pas) ; sans omettre la tendre et très profonde Anne de Bretagne de la soprano **Maria Cristina Kiehr** dont la couleur et le caractère sont très convaincants ; face à eux, deux chanteurs tout autant impliqués par les enjeux des situations : le Saint-François de Paule, oracle autoritaire et noble de **Stephan McLeod** ; enfin **Valerio Contaldo**, fervent Charles VIII, à la fois fragile et conquérant, belle figuration du monarque français, premier acteur des guerres d'Italie, dès 1494 quand il prend le titre de roi de Naples… La nervosité dramatique et le sens du relief sonore émanant du continuo complètent avec naturel, cette résurrection majeure. Recréé en 2015 au Festival **Les Rencontres Internationales de Musique Ancienne en Trégor** à Lanvellec, l'oratorio de PERTI ressuscite ainsi et

perdure grâce à ce témoignage exemplaire, réalisé en 2018. Au regard de la qualité de la partition, de l'originalité du sujet célébrant la couronne française, il fallait absolument en garder trace. Passionnant. **CLIC de CLASSIQUENEWS de janvier 2020.**

CD événement, critique. Giacomo Antonio PERTI (1661-1756) : La Lingua profetica del taumaturgo di Paola, San Francesco, vers 1700 – Concerto Soave. JM Aymes, direction (**enregistrement 2018**, ingénieur du son : François Eckert, UVM distribution). 1 cd LANVELLEC éditions – durée : 1h15mn
https://www.festival-lanvellec.fr/lanvellec-editions / CLIC de CLASSIQUENEWS